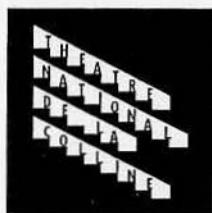


***je vous
aime
monsieur
simon :
je vous
enlève***



jeudi 8 novembre 2001 à 20h30

je vous aime monsieur simon : je vous enlève

théâtre de lecture en un seul soir

Conseil scénographique

Philippe Marioge

Lumière

Marc Delamézière

Costume

Framboise Maréchal

Jean-Marie Patte

remerciements

à madame suzel goffre

et monsieur gilles dufour

Le Théâtre National de la Colline invite Le Jardin

surtout théophile
tristan
louis branquier
charles cros
étienne durand
la roque
claud malleville
marigny
scudéry
isaac habert
marbeuf
et quelques autres, pas toujours anonymes

vous êtes tous mes fils

on monte
on s'lave pour monter

tu l'aimais beaucoup

et quand viendra la nuit

tu crois qu'il est...
n'y pense plus, tom

que cherchez-vous donc?
ce qui a tari vos larmes?

15 juin [1999]. un abutilon nouveau, fleurs orange, feuilles triangulaires, et unies. matinée avec philippe mariage. (j'étais inquiet.)

17 juin, matin. corneilles... je suis tout en place. les histoires de mes petits personnages revivent. mödl. spectacle de lise visinand hier au centre culturel suisse. message de christophe vandevelde, mot de diane deriaz, carte aussi de vincent, un torse, et un mot, éloquent.

18 juin. ce matin à la colline. vie de farinelli. je n'achèterai peut-être pas le journal aujourd'hui.

19 juin, soir. ritorno di tobia. trois heures gaies à table avec ariel et nartano. j'essayais d'entrevoir les personnages en rentrant à pied sous le soleil. c'est joujou que je vois mal. entre autres. et tiers-monde (si tiers- monde il y a). décidément j'aimerais bien que manu s'appelle tom. quant à la scène de pont, voir. l'écrire. idée même d'aventure finale de tiers-monde et monsieur simon. regarder pompeii.

22 juin, soir, beau soir pas très chaud. je ne vois pas assez les garçons. la pièce me mouchette. corneilles. qu'elles aient le fin mot ce soir.

vendredi 25 juin. soleil, volets tirés. médée, de charpentier, voix moches. hier soir, les lenz de la promotion du t.n.s. je n'ai pas marqué ici le nom de l'écouteur de la classe de stuart seide : marc toupence. chez hiegel, pièce de turrini, le jeune acteur mince qui joue dieu, et ce martins (le journaliste) qui semble vivant. elsa bosc est cette jeune dame que j'ai envie de voir. besoin de voir, d'être avec.

lundi 28, soir. les petits personnages bougent. après-midi avec manu-tom. vu samedi la souriante elsa bosc. l'abutilon donne quelques fleurs loyales.

dimanche 4. asthme. « fils ». fenêtres ouvertes, il pleut. hier à la radio, lecture, menée par sivadier d'une pièce allemande : têtes brûlées. marius von mayenburg.

10 juillet. quelques desseins pour la pièce qui tend à s'appeler « fils ».

11. la pièce bouge très peu.

lundi 12 juillet. journée torride. pas seulement le soleil, non. vu ce matin quelque chose du yougo, son attachement sauvage et sans humour. et ce soir ce que pourrait être sa façon d'aimer.

13. « tu ne bouges plus », me dit suzel. entendu, qui pourrait être à viande-noire : « s'il te plaît, je veux ». johannes-passion, scherchen : cœur final, belle trouvaille. puis - eva.

16. la sauvegarde : les personnages qui arrivent. vincent dissez (aura trente ans dans deux mois).

17 juillet, soir chaud d'une chaude journée. la pièce pourrait se dérouler le jour de la saint camille (14 juillet) avec drapeaux (?) décoration de mme goldie. le soleil sied aux capucines. chanson torride et frappante des gnaoua diffusion.

18. cherche une forme autre pour fils et le public de bonne volonté peut suivre le chemin de croix des personnages. bonne idée (pascal) que cette saint camille. ça peut faire flamber la présence du monstre, le jour de sa fête. tom doit l'aimer beaucoup. après-midi ciel voilé, gazé.

mercredi 21, soir. passé à philippe le livre sur juvarra, toutes ses belles scénographies (réalisées).

23. jardins médiévaux, fleurs pâles. une seule rose rouge (rosa gallica) symbolisait le sang du christ.

28. j'emmène mes petits personnages en vacances. joujou est fatigué d'être si beau. il va aussi devoir montrer sa bonté.

30 juillet. en gare de genève. retour. la fatigue comme un manteau. et arracher ph. à sa tristesse. la fête

hier soir foraine le long du lac. surtout les gens les moins riches. des orientaux. une femme toute voilée de noir. le jeune mari s'occupe des enfants.

31 juillet samedi soir. journée chaude et toute parisienne. rencontré colas au volcan de sicile.

3 août. hier, idée de viscères pour viande-noire. et aujourd'hui, qui est seul ? plus seul que monsieur simon ?

4 août. je suis vivant. ça passe par moi. drôle d'ethos. pas d'autre chemin pour la pièce. rassembler quelques mots. puritani. comme ça c'est tout de même très long. et très bête.

6 août. hier midi, un coureur luxembourgeois : « après la course, j'étais fané, c'est la bonne expression, fané, comme une fleur ».

7 août. on volerait de jolis mots pour la pièce. et j'oublie, léger regret. (je tourne autour de marchandise) lexitexte : livres.

9 août. immatriculation de tom. m. : « j'aurais voulu lui donner plus ».

13 août, jour de disette pour les petits personnages.

la maison de ma femme, c'est un bordel
j'ai besoin d'une nounou
irrégularités tempestueuses dieu merci
pas assez puissant – ou cynique – pour [enfermer]
pas les mots – je voudrais te donner les vrais mots
profondément
ordonné [art]
l'aveu de viande-noire

arrivée de paul
monsieur simon de même tiers-monde
joujou? (grève de la beauté) « comme tous les jours »
épiphanie de camille : par camille apparaît...
tom et monsieur simon (en calcif. à poil ça serait pas mieux).

18 décembre, soir. passion « d'upsala ».
il gèle... penser à autre chose, à ce que font mes fils. les embrasser
le soir, souhaiter les retrouver au matin.

mardi 21, soir. avec philippe marioge
ce matin. ça avance. écrire mes fils.

23 décembre, soir. kimon cet après-
midi. eau impériale. je copie la création – que chante mimi, la
« collègue » de française (« elle, grande »).

31. gaie visite de zwallo et carlos gomes.
quelques mots pour mes fils, beaucoup de reconnaissance pour mes
garçons. déjeuné au jaipur palace avec rose, toute jolie.

1^{er} janvier, soir. journée assez vide.
dédier mes fils. ou les vouer? les dédier. lu avec passion des poèmes
baroques amoureux. il y en aura dans le texte. qu'y aurait-il
d'autre? que de l'amour? demain theo, rangement, et mes fils.

2 janvier. entrevu le début, l'incipit du
début de paul.vincent-theo : retrouvé beaucoup de tableaux du
temps du stedelijk.

jeudi janvier 2000. 13 h 22.
téléphonages. triste. tristes. dormir.

10 janvier 2000. 13 h 15. je me suis
fait tondre et j'ai perdu mon moche bonnet de laine marine. triste
encore.

11. une française de cauchemar pré-
sente son film de « folie ».

15 janvier, soleil aujourd'hui. ce matin, philippe me tend un projet, et ça y est : l'espace est tel que la pièce à venir peut s'y loger, se déployer, se jouer. un « vrai » abutilon en scène ? aussi ? portes, anfractuosités, ce qu'ils y font, attendent, désirent . – les rêver. (mes garçons se languissent) (trouver les stances de tom pendant son sommeil) (... et pourtant je rêve) mes tontons somnambules en chemise de nuit se levant et debout sur la table non desservie raflant les desserts à la barbe des convives, et il ne fallait pas les réveiller, ils auraient pu mourir, ou parcourir pieds-nus l'arrête du toit, dormant encore. (le soleil pâlit un peu.)

24 janvier. pour mes fils, bribes, des fragments aussi d'histoire ou d'intrigue, pas de continuité. acedia ou flemme ?

t : parle pas comme ça. ça fait mal.v-n : à toi ?
glingue, surtout glingues, dial. déglinguer, déglingue
esquinter. écartèlement.
quand je pense à toi je suis embrassé
je pense toujours à toi
paul : la petite heure
emmerder quelqu'un toute la journée
ça doit être formidable
ça doit faire comme un lien
tom écrit une lettre
parce qu'elle risque de tomber aux mains des corsaires.
(tom ne doit pas savoir écrire).

1^{er} juin. 17 heures. saisi les 2 premières scènes, et le début de la 3^{ème}, qu'il faudra peut-être remodeler. abruti. dormi deux heures. çürüklük, très beau mot.

2 juin, beau soir. remodelé, et revu. peu avancé. début de la prière à camille. rien de nouveau. hier soir, promenade avec pascal.

3 juin. réveillé depuis longtemps, tête comme hier soir. avancer.

4 juin. « des » scènes ; ne faisons pas le compte. deuxième entrée de goldie.

lundi 5, soir. embourbé dans la fin du 1. trafné. un petit morceau sur la grotte de camille, le monstre.

mardi 6. pas mécontent : la fin du 1 expédie au 2. demain, morceaux, et les monologues. (paul, le dernier.)

jeudi 8. je n'arrive pas bien à ordonner, à relire. je finis la 1 du 2 (je saute des passages). dormir. sieste avant de réviser ce 1, que nous allons corriger, jean-marc et moi.

vendredi 9, soir. belles roses rouges de philippe marioge. téléphone d'arnaud churin. qu'allons-nous nous dire, manu et moi, que nous ne nous disons pas de la même façon au 4 ? et les deux scènes de rose. + la petite scène des parents morts*. et la scène de paul seul au 5. que dit tom à m. simon ? mystère. et la part de viande-noire (je m'y suis un peu affroidi). concerto d'alkan.

samedi 10 juin. 21 h 15. fini (?) la 2 du 2, qui a un ton. manque l'appel à goldie. demain, les 4 scènes de goldie, et d'abord le somnambulisme (2, 3 : la 3 du 2). pas pu dépasser cette 2 du 2, déjà esquissée me semble-t-il (oui). hier. à beaubourg, evergreen, de saville. la jolie jessie thomas y chante la chanson de may belfort : « I've got a little cat ». je ne l'avais jamais entendue.

* supprimée

dimanche 11. peu avancé la 3 du 2, pas trouvé les deux répliques. esquiné. et vu personne.

lundi 12. travaillé. il fait beau. tom et m. simon marchent tous seuls. fini le somnambulisme. et l'acte 2. je termine la lecture du silence partagé dans l'admiration.

mardi 13. mauvaise journée. avance pas. les roses toujours belles. porté les 16 pages chez jean-jacques, déposées dans sa boîte rue d'enghien. fini le silence partagé, me suis mis à le relire, du commencement. pas assez dormi. les 7 dernières paroles, en oratorio. dicter vendredi à jean-marc ce qui sera fait. que m'aide sainte rita – et moi.

mercredi 14 juin 2000. remis au travail. apparition chez tom du thème du viol paternel. revu le somnambulisme. apparemment pas très inspiré pour le 1 du 3. oublié que j'avais déjà fait une ou deux versions de la deuxième entrée de goldie. je dois voir rose un moment.

15. avancé à petites étapes. mendelssohn (quatuors). le discours de goldie.

vendredi 16, soir. dicté à jean-marc jusqu'au discours. vu cheikna, sympathique, pas lourd. besoin de dormir, pas encore pour monsieur louis, pour la pièce.

18. pas terminé ce 3 difficile. le discours est venu, les garçons et louis rigolos. cheikna m'a appelé ce soir. il jouera la pièce. avancé. content. aujourd'hui et hier dicter m'a abruti. très beau soir. bûcheronner un peu demain dans le 4. voir ce qui manque vraiment à ce 3.

lundi 19. pas tout à fait fini ce 3, qui est bizarre de toute façon. il fait chaud : la nuit dernière mon maillot a déteint sur le drap et sur l'oreiller. ce soir, maillot blanc «pepe», qui ne déteindra pas.

mardi 20. avancé ce matin, pas terminé le 3, et sauté la chanson de tom. jeté les grandes lignes de l'arrivée du monstre. lu à rose le saisi, et le manuscrit existant. bon train, les trois premiers actes durent 50 mn environ. avancer, et donc dormir. terminé les papiers d'asperm.

21 juin, l'été. 21 heures. peu avancé dans le 4, le 3 terminé, sans les finitions. le 4 est un chantier. je cherche les mots de paul, les ai-je écrits, je crois que oui. « concis » est le mot de rose.

22 juin. 21 heures. il ne fait pas trop chaud. impression que le 4 s'assemble. regarder le 5. aujourd'hui, ça allait tellement bien. vu la habanera, avec rose et lise visinand – et très peu de spectateurs.

24 juin, soir. saisi ce matin avec jean-marc jusqu'à la 2 du 4, 1^{ère} page, à refaire. la 2 du 4, un fouillis. « terrible ». dernier monologue de paul, et sa réplique à simon. le 5, 2 lacunaire. et la 3 du 4. quel chantier. soleil rouge. page 37.

dimanche 25, 21h. avancé la 3 du 4, qui mérite mon affection. regarder chaque jour la 2 du 4. cendrillon d'isouard.

lundi 26. avancé, mais pas fini la 3 du 4, la 1 du 5, pas sûr du ton. rassemblé des éléments pour la 2 du 4, la terrible 2 du 4. au lit. (j'y vais.)

mardi 27. presque 22 h. à coups. trouver la forme correctible, mais intelligible. avancé dans la terrible 2 du 4, un peu la 3 du 4 et le 5. et revu le 3.

mercredi 28, 17h. soleil. mal aux yeux. je m'en aperçois en prenant le journal. j'écris, j'écris. genoux cornés. field, les rondos de concert. j'ai surtout avancé la 2 du 4, ce matin. transcrit, sans idée de la finir, la 3 du 4. la 1 du 5 et la 3 et ultime du 5. je vais aux courtilles dicter tout ça à jean-marc, qui connaîtra la fin.

29. midi. chantiers la 2 du 4, la 2 du 5. saturé. relecture.

vendredi 30. 10 h 40. panique à bord : la terrible 2 du 4. ils décident de tuer.

soir du même jour : avancé « quand même »... je préfère n'avoir pas d'opinion sur la chose ce soir. deux séances (dures) de 2 du 4. vu le décor sur la scène. « aussi

beau que la maquette » « mieux que le plan » disait-on, pour rire.
pas tout à fait assez satiné ? joues de bébé.

la pièce ne s'appellera pas baban var mi dur (qui « ne se dit pas »,
mais que chante si énergiquement zehra bilir) mais bien baban
kim (plus osmanli, moins impoli).

samedi 1^{er} juillet (soir). tout saisi. peu
rouvert. sabré. 50 pages. 5 actes de 3 scènes chacun. beaucoup de
soli (paul, goldie, tom, viande-noire). je crois que la 2 du 4 a sa
vie ; bizarre d'ailleurs. du plomb. mais elle est courte. le 5 court
aussi, et va bon train.

dimanche 2 juillet. assommé. mais je
crois que oui, la pièce est finie. au lit tôt, comme d'habitude. mais
autrement léger. ce soir il fait bon. l'abutylon est tout beau,
couvert de fleurs.

*francis charles a été le directeur technique du théâtre de la colline
jusqu'à sa mort.
que ce théâtre de lecture en un soir lui soit dédié.*